



LETTRE PASTORALE : L'AMOUR INFINI LES SACREMENTS ET L'ADORATION SOURCE DE MISÉRICORDE

Mgr Raphaël-Magnoald Steck, évêque titulaire de Honau et Hoenbourg, par la grâce de Dieu et l'élection de mes frères, évêque-modérateur de l'Union Apostolique Gallicane, salut et bénédiction à tous ceux qui liront la présente lettre !

C'est dans la joie que les membres du Synode de l'Union Apostolique Gallicane ont lors de la réunion annuelle qui s'est tenue le 27 septembre 2015 à Strasbourg, accueilli l'annonce de l'ouverture de l'Année Sainte de la Miséricorde par le Pape François, évêque de Rome. Remarquant qu'il est triste que l'Eglise soit obligée de rappeler que sa mission première est de donner la Miséricorde au nom de Dieu, l'ensemble des délégués synodaux est obligé de reconnaître que c'est une nécessité de le rappeler tant aux clercs, qu'aux fidèles et au monde entier.

C'est donc dans la communion et l'amour avec nos frères romains et nos frères des autres Eglises participantes de l'Année Sainte, que nous nous unissons à cette Grande Oeuvre de la Miséricorde qui s'annonce.

Il est difficile à l'annonce de cette action de ne pas se souvenir qu'il y a presque 120 ans, en Pologne, soeur Marie Françoise Kozłowska recevait de la part du Seigneur l'annonce du triomphe prochain de la Miséricorde et que cette soeur fonderait une congrégation toute dévouée à cette cause : l'Ordre Mariavite que notre Eglise conserve dans sa succession apostolique comme un gène vivifiant. Comment ne pas se souvenir de la Messagère de l'Amour Infini que fut la Mère Louise Marguerite Claret de la Touche, à qui le Seigneur confia les trésors de son coeur et qui lui ordonna dès 1903 de peindre un tableau de lui indiquant dessus "Je veux la Miséricorde". Enfin, il serait aberrant de ne pas se rappeler cette autre soeur polonaise, elle aussi messagère de la douce miséricorde que fut Soeur Faustine Kowalska. Le Seigneur lui a révélé que nous pouvons avoir sans cesse confiance en sa miséricordieuse bonté.

Nous pensons ardemment que cette année de la Miséricorde va hâter l'avènement de la Nouvelle Alliance de Miséricorde et d'Amour promise à Soeur Marie Françoise et que nous désirons de toutes nos forces. Il est de notre devoir de tout mettre en oeuvre pour que la Miséricorde de Dieu se fasse connaître au plus grand nombre, par tous les moyens en notre possession et par les moyens surnaturels dont l'Esprit Saint voudra encore une fois nous doter.

Devenons des messagers de la Miséricorde de Dieu qui est les bras ouverts en permanence d'un Père accueillant ses enfants.

a) Les Sacrements

Il ne suffit pas, mes frères et soeurs, de prêcher l'amour et la miséricorde. Si la Miséricorde de Dieu, c'est les bras du Père, ouverts en permanence pour nous accueillir, en son nom nous nous devons d'ouvrir aussi tout grands nos bras pour accueillir toutes et tous.

Le Seigneur, dans les sacrements, nous a laissé les moyens matériels de communiquer son amour et sa grâce. N'hésitons pas offrir les sacrements autour de nous. Un enfant n'est pas baptisé, parlons en avec les parents et proposons notre aide.

L'Eucharistie ne doit plus être réservé à une élite, mais toutes et tous, dès la petite enfance et du moment que l'on est baptisé, peuvent approcher de cette source de la grâce. Rappelons que dans l'Union Apostolique Gallicane, nous ne rejetons personne de la communion eucharistique. N'oublions pas de le faire savoir autour de nous, l'Eucharistie est le Sacrement de l'Amour de Dieu offert aux hommes par son Corps et son Sang. Recevons la Sainte Communion le plus souvent possible et adorons toujours avec ardeur le Seigneur qui vient demeurer en nous. Il vient prendre possession de notre corps et de notre âme afin pour que nous nous approchions toujours plus de la divinité.

Notre Église aime à donner le sacrement des malades à la fin de ses liturgies. Parlons en aussi, car en nous apportant la guérison au nom de Dieu, c'est la miséricorde qui se manifeste à nous. Clercs, ne manquez jamais d'avoir sur vous un flacon d'huile des malades pour proposer ce merveilleux sacrement à qui en a besoin. Plusieurs de nos soeurs ont reçu l'ordination du Ministère des Malades au cours des derniers mois, c'est encore une manière de propager la grâce de Dieu toujours et partout.

Le mariage... il a fait couler beaucoup d'encre depuis plusieurs années... Je ne ferai que répéter encore et toujours : un couple hétéro ou homo, divorcé ou non, si ils veulent se placer sous la bénédiction de Dieu, un religieux n'a pas à refuser. Des papes ont bénis des canons et des armés et nous refuserions de bénir l'amour ? Non, non et non !

Enfin je me prends à rêver. Vous avez tous déjà vu ces groupes avec des panneaux "Free Hugs" qui propose des câlins gratuits. Que j'aimerais voir des prêtres dans les rues avec leur étole sur les épaules proposant le "Pardon Gratuit" ! Chacun pouvant approcher du prêtre, en deux trois mots lui parler et entendre de Dieu par la bouche du sacerdote "Je t'absous et te délie de tes péchés". Ainsi le sacrement du Pardon, l'Absolution, rappelons ici que la vertu du Sacrement ne réside que dans l'absolution et non dans la confession, serait vraiment le Sacrement de la Miséricorde. Osons ! Ayons le courage !! Des prêtres anglais proposent déjà tous les ans l'imposition des cendres dans la rue pour le début du Carême. Allons plus loin ! Soyons apôtres de la Miséricorde ! Dans le Gallicanisme la confession n'est pas obligatoire, néanmoins dans certain cas, cela peut être une chose salutaire, la confiance du malade spirituel au médecin des âmes. Après l'avoir expérimenté depuis deux ans le Vendredi Saint, il serait bon que dans la journée, de préférence après l'office de la Passion, les prêtres de la paroisse se tiennent à disposition des fidèles pour la confession pascale. Les fidèles peuvent s'y préparer en priant devant le tombeau du Seigneur, puis allez voir le prêtre. Cette expérimentation que nous avons fait à Wolfisheim depuis deux ans a porté ses fruits et l'année passée l'ensemble des fidèles présents se sont confiés aux prêtres.

N'hésitons pas à apporter les sacrements partout ! à bénir ! à pardonner ! à donner la communion sans hésitations, c'est l'Amour de Dieu que nous donnons !

b) L'adoration du Saint Sacrement

Le plus beau des sacrements que le Seigneur nous ait laissé est le Sacrement de l'Eucharistie. Il nous a laissé son corps et son sang en nourriture. Il se rend visible et tangible parmi nous. C'est dans la foi que nous le recevons en nous en communiant, il est notre force et notre énergie. Mais en plus de s'offrir à nos corps comme nourriture, il s'offre à nos regards.

Voulons-nous seulement le regarder ? Qui prend encore le temps en allant à l'église de jeter un oeil vers le tabernacle, vers cette Sainte Demeure où le Seigneur veut demeurer ? Dans les temps anciens on mettait une bougie près du vitrail le plus proche du tabernacle pour qu'à l'extérieur on sache où est le Saint Sacrement afin qu'on puisse l'adorer. A Bruges en Belgique on voit encore sur le mur extérieur des églises, une plaque avec l'ostensoir encadré par deux anges, indiquant là aussi la place du Saint Sacrement.

C'est dans ce tête à tête avec Dieu que nous pourrions puiser aussi nos forces. En restant là en le regardant, mais aussi en nous laissant regarder par le Christ. Pas besoin de marmonner une centaine de prières différentes mais tout simplement, lui parler et se laisser parler. Juste se tenir en sa présence. Etre près de lui comme il demeure près de nous.

L'adoration à plusieurs buts : Premièrement célébrer l'immense cadeau que le Seigneur nous a fait. Ensuite l'intercession pour nous et surtout pour ceux qui se sont confiés à nous. Enfin elle est aussi réparation, nous veillons pour ceux qui ne veillent pas, nous adorons pour ceux qui n'adorent pas et nous prions pour ceux qui ont des actions bafouant ce sublime sacrement. Louange, Intercession et Réparation sont les grandes bases de l'Adoration.

Or nous constatons de plus en plus que le fidèle adorateur est submergé par la difficulté de trouver une église ouverte pour l'adoration. Souvent dans les églises de campagne le Saint Sacrement est rangé à la sacristie pour éviter les profanations. Adorer le Seigneur est compliqué, voir impossible. Tous le monde n'a pas la possibilité de vivre dans une grande ville où des églises sont encore consacrées à l'adoration. Nous même, clergé gallican nous sommes dans la difficulté quand nous utilisons des lieux de cultes ou que ces lieux sont à notre domicile pour maintenir une ouverture assez large pour que tous et chacun puissent venir prier selon leur possibilité.

Comme solutions nous pouvons proposer plusieurs choses. La première étant que dans nos paroisses on favorise l'adoration du Saint Sacrement le plus souvent possible par la célébration de Salut du Saint Sacrement régulièrement ou d'Heure Sainte d'Adoration (voir dans le sacramentaire). Il sera bon aussi de solenniser aussi avec une ardeur particulière la célébration de la Fête Dieu, Fête du Corps de Notre Seigneur Jésus Christ.

La seconde nous la puiserons dans l'ancienne tradition de l'Église universelle. Pour nous en informer, relisons ce texte de Mauro Piacenza, président de la commission pontificale pour le patrimoine culturel : "Nous savons avec certitude, à travers le témoignage unanime des Pères des premiers siècles, que, pendant les persécutions, les chrétiens conservaient avec amour et adoration l'Eucharistie dans leurs habitations. Une fois la célébration eucharistique terminée, on distribuait le pain consacré et les fidèles le conservaient dans de petits vases ou

de petites boîtes. Ils pouvaient ainsi communier quand ils en sentaient le besoin. L'archéologue G. B. de Rossi, se référant à un texte de saint Cyprien et aux Actes des martyrs de Nicomède, sous Dioclétien, appelle ces petits vases arca ou arcula. Le cardinal Bona, dans son ouvrage intitulé *Rerum liturgicarum*, cite, au n° 17, le texte des dispositions prises par un évêque de Corinthe, lesquelles permettent de connaître le rite d'une communion domestique. «Si votre maison est dotée d'un oratoire», lit-on dans ce texte, «vous déposerez sur l'autel le vase qui contient l'Eucharistie et s'il n'y a pas d'oratoire, sur une table décente. Vous étendrez sur la table un petit voile sur lequel vous déposerez les particules sacrées; vous brûlerez quelques grains d'encens et vous chanterez le trisagion et le symbole; puis, après avoir fait trois genuflexions en signe d'adoration, vous prendrez religieusement le Corps de Jésus-Christ». Saint Eusèbe nous informe que les prêtres conservaient l'Eucharistie dans leurs habitations pour porter la communion aux malades. Nous savons aussi par d'anciens témoignages que l'Eucharistie était portée suspendue au cou et enroulée dans des tissus que saint Ambroise appelle oraria ou dans des vases d'or, d'argent, d'ivoire, de bois et aussi d'argile, appelés communément encolpia. L'encolpium était une petite boîte qui contenait les reliques et le livre des Évangiles et que les fidèles portaient attachés au cou par dévotion.

Ne serait-ce pas une bonne solution que des personnes ou des familles pouvant installer chez elles un oratoire bien fermé ou un endroit bien distinct et ne servant qu'à cela, puissent recevoir la Sainte Présence du Seigneur dans son Eucharistie, qu'ils conserveraient dans un tabernacle ou un coffret précieux. Pour cela bien entendu il leur faudrait s'engager à se consacrer à la prière d'adoration quotidienne selon le rythme et la durée de leur choix, mais que tous les jours ils visitent le Seigneur et l'adorent avec ferveur. Que s'organisent ainsi des Foyers Eucharistiques placés sous la protection de Saint Tarcisius, qui mourut en protégeant l'Eucharistie qu'il portait sur son cœur. Ces foyers pourraient devenir des lieux où les prières monteraient vers Dieu, où nos prêtres pourraient aussi venir célébrer les Saints Mystères de temps à autres et surtout où Notre Dieu pourrait faire rayonner ses grâces sur son peuple.

Pour parfaire notre adoration durant cette année nous pourrions dire cette prière de Mère Teresa :

Voici que je me tiens à la porte et que je frappe.

C'est vrai ! Je me tiens à la porte de ton cœur, jour et nuit.

Même quand tu ne m'écoutes pas, même quand tu doutes que ce puisse être Moi, c'est Moi qui suis là.

J'attends le moindre petit signe de réponse de ta part, le plus léger murmure d'invitation, qui me permettra d'entrer chez toi.

Je veux que tu saches que chaque fois que tu m'inviteras, je vais réellement venir.

Je serai toujours là, sans faute. Silencieux et invisible, je viens, mais avec l'infini pouvoir de mon amour.

Je viens avec ma miséricorde, avec mon désir de te pardonner, de te guérir, avec tout l'amour que j'ai pour toi ;

Un amour au-delà de toute compréhension, un amour où chaque battement du cœur est celui que j'ai reçu du Père même.

Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimé.

Je viens, assoiffé de te consoler, de te donner ma force, de te relever, de t'unir à moi, dans toutes mes blessures.

Je vais t'apporter ma lumière. Je viens écarter les ténèbres et les doutes de ton cœur. Je viens avec mon pouvoir capable de te porter toi-même et de porter tous tes fardeaux.

Je viens avec ma grâce pour toucher ton cœur et transformer ta vie.

Je viens avec ma paix, qui va apporter le calme et la sérénité à ton âme.
Je connais tout de toi. Même les cheveux de ta tête, je les ai tous comptés.
Rien de ta vie est sans importance à mes yeux.
Je connais chacun de tes problèmes, de tes besoins, des tes soucis.
Oui, je connais tous tes péchés, mais je te le redis une fois encore : Je t'aime, non pas pour ce que tu as fait, non pas pour ce que tu n'as pas fait.
Je t'aime pour toi même, pour la beauté et la dignité que mon Père t'a données en te créant à son image et à sa ressemblance.
C'est une dignité que tu as peut-être souvent oubliée, une beauté que tu as souvent ternie par le péché, mais je t'aime tel que tu es.

c) Les oeuvres de Miséricorde corporelle

Après avoir étudié avec ferveur les oeuvres de miséricorde spirituelle, il ne faut pas oublier que la Foi sans les oeuvres n'est rien ! Ainsi nous exhortons nos paroisses tant au sein des oeuvres caritatives de l'Ordre de Saint Martin au Manteau, mais aussi des oeuvres associées ou tout simplement au cours de nos vies quotidiennes.

Pour un petit rappel voilà la liste des oeuvres de miséricorde corporelle :

- donner à manger à ceux qui ont faim
- donner à boire à ceux qui ont soif,
- vêtir ceux qui sont nus.
- accueillir les étrangers,
- visiter les malades,
- visiter les prisonniers,
- ensevelir les morts.

Je pense qu'il n'est nul besoin d'entrer dans les détails et que la conscience de chacun lui dictera sa mission dans ce domaine, mais sachons bien qu'il nous faut être aussi actif que contemplatif. Actif envers les hommes mais aussi envers nos frères les animaux pour qui nous devons être ce que les anges sont pour nous. La miséricorde de Dieu s'étend à toute sa Création, sans restriction.

d) En guise de conclusion : Soyons Missionnaires de l'Amour Infini et de la Miséricorde

Oui mes soeurs et frères, mes amis, en cette année qui verra le 28 avril, le troisième centenaire de la mort de Saint Louis Marie Grignon de Montfort, l'apôtre infatigable de l'Amour Infini et le dix-septième centenaire de Saint Martin le Miséricordieux, soyons des missionnaires, tant les religieux que les laïcs. Soyons des Missionnaires de la Miséricorde, offrons les sacrements comme des cadeaux reçus gratuitement de Dieu que nous voulons transmettre. Plongeons nous dans l'abîme de l'Adoration en esprit et en vérité. Faisons tout ce que nous avons à faire pour aider notre prochain, pour aller vers l'autre, vers celui qui n'est pas comme nous. Alors nous serons prêt à être des Apôtres, des Missionnaires et des Serviteurs de l'Amour Infini de Dieu pour sa Création toute entière.

Décret :

Ainsi donc, après avoir prié et écrit ce qui précède, nous demandons pour l'Union Apostolique Gallicane que soient mises en vigueur les décisions suivantes pour l'Année 2016 :

- Article 1 : L'ensemble du clergé de l'Union veillera à une facilitation de la célébration des sacrements pour toute personne en faisant la demande, du moment que cette demande est motivée.

- Article 2 : Il sera mis en oeuvre toutes idées missionnaires visant à communiquer les sacrements au plus grand nombre et en assurer l'explication par la prédication.

- Article 3 : Toute activité missionnaire sera visée par l'évêque local qui donnera ou non son approbation. Toute idée sera soumise à l'ensemble du clergé pour qu'elles puissent être utilisées dans les autres communautés.

- Article 4 : Les communautés de l'Union Apostolique Gallicane veilleront avec un soin particulier à créer des moments propices à l'adoration du Saint Sacrement par la célébration d'Heures Saintes, de Saluts du Saint Sacrement, de la Fête Dieu et d'autres manifestations eucharistiques.

- Article 5 : Les Evêques veilleront à l'instauration de Foyers Eucharistiques sous la protection de Saint Tarcisius. Un règlement décrivant l'installation des oratoires, les règles afin de préserver le Saint Sacrement de toutes profanations ainsi qu'un répertoire de prières sera édité le plus rapidement possible.

- Article 6 : On veillera durant toute cette année à mettre en place des oeuvres de miséricorde corporelle au sein des communautés afin que les fidèles et les paroissiens puissent y participer et ainsi s'acquitter de leur travail missionnaire en lien avec nous.

- Article 7 : Durant cette année nous solenniserons tout particulièrement le 28 Avril fête du 3e Centenaire de la Mort de Saint Louis Marie Grignon de Montfort et le 11 Novembre fête de Saint Martin le Miséricordieux en ce 3e centenaire de sa mort.

- Article 8 : Le présent décret entre en vigueur ce jour.

Donné à Wolfisheim le 9 Janvier 2016, en la solennité anticipée du Baptême de Notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ.



+ RAPHAËL - MAGNANO STECU, OSC

Evêque Modérateur de l'Union Apostolique Gallicane